

Journée SECLI – SNPLS 6 ACCREL

Vendredi 27 juin 2014

Intervention de Mgr Ch. Dufour

En point d'orgue de cette belle journée, je voudrais reprendre le titre qui l'annonçait : « *les enjeux pastoraux du chant liturgique* ».

Enjeux pastoraux... J'interviens ici comme pasteur. Je ne suis pas un expert en musique. Je peux seulement revendiquer maintenant une certaine expérience pastorale, témoin au fil des semaines de la vie liturgique des paroisses dans un diocèse. Témoin aussi que cette vie liturgique est aujourd'hui un lieu de conversion au Christ et un élément dans la proposition de la foi aux catéchumènes et aux recommençants.

...du chant liturgique. L'an dernier, j'avais insisté sur la nécessité de distinguer :

- chants liturgiques,
- chants catéchétiques (peuvent être adaptés à la liturgie, mais pas nécessairement),
- chants de dévotion (piété populaire, pop louange..),
- chants d'évangélisation (veillées, spectacles...),

Tous ces chants sont importants et nécessaires pour la vie de l'Eglise. Mais le SNPLS et le CELPS ont mission de veiller en premier lieu sur le chant liturgique. La liturgie, je le rappelle, a une fonction tout à fait spécifique dans la vie de l'Eglise : elle est l'action qui donne à voir le mystère caché, à entendre la symphonie pastorale composée par le Père, jouée par le Fils, au diapason de l'Esprit Saint.

Ce que j'ai entendu aujourd'hui me réjouit, témoigne d'un langage nouveau, de questionnements prometteurs. Nous vivons une profonde transformation du monde qui renouvelle le contexte dans lequel l'Eglise vit sa mission d'évangélisation. Nous avons changé d'époque. Je perçois **deux enjeux pastoraux** majeurs auxquels j'ajouterai **trois chantiers** perçus au cours des conférences et de nos échanges.

1 – Enjeu fondamental : l'initiation

Je le redis, la liturgie a une fonction initiatique importante dans le chemin de vie chrétienne que nous proposons aux fidèles du Christ et à tous ceux qui veulent devenir chrétiens : elle introduit au cœur du mystère chrétien ; elle permet à Dieu de faire entrer ses fils dans son mystère caché. Elle crée une attitude spirituelle, elle inscrit dans la mémoire la foi, les couleurs, la tradition... Aujourd'hui une génération « mystique » est curieuse du mystère invisible. J'ose témoigner que la pratique de la messe dominicale est en augmentation ; des jeunes parents, des futurs mariés, des familles en deuil, des chercheurs de Dieu sont invités occasionnellement à l'assemblée du dimanche et la liturgie est pour eux un lieu d'éveil à la foi, un lieu de découverte du mystère de Dieu, un lieu de conversion.

2 – Autre enjeu majeur : la communion

On n'entre pas seul dans le mystère. La liturgie suscite une communion, et le chant joue ici un rôle important. N'est-ce pas le « métier » du chef de chœur que de susciter l'harmonie entre les voix et les instruments ! La liturgie eucharistique fait d'un ramassis de peuple le corps du Christ uni dans la charité ; elle suscite la communion dans le Christ, et cette communion est universelle. Ceci est un enjeu pastoral majeur du chant liturgique.

3 – Le chantier de la formation

Ce chantier a été évoqué plusieurs fois au cours de cette journée, notamment pour l'apprentissage des « couleurs ». Appel à former des formateurs dans chaque diocèse. Appel à former les équipes liturgiques. Celles-ci doivent aujourd'hui réunir des personnes compétentes. Nous avons ici aussi changé d'époque ; dans les années 70, des équipes ont été suscitées dans un grand mouvement de participation active des fidèles et elles ont porté beaucoup de fruits pour toute une génération qui s'est familiarisée ainsi à la liturgie de l'Eglise. Aujourd'hui, dans ce temps de nouvelle évangélisation, ces équipes doivent être refondées à partir des charismes que Dieu suscite en son Eglise. Charismes à éveiller et à cultiver par la formation, notamment une formation spirituelle, l'Esprit étant l'acteur principal de l'action liturgique.

4 – Les jeunes générations : un chantier missionnaire

Vous l'avez dit au cours de cette journée, oui il y a un immense décalage entre la musique qu'écoutent les jeunes et la musique liturgique. A ce sujet, je voudrais faire trois remarques :

- Les sensibilités des jeunes restent diverses, contrairement aux apparences, et les modes changent. Or, la liturgie s'inscrit dans une permanence, elle introduit dans une tradition.
- Les jeunes ont une grande capacité à entrer dans des formes nouvelles, sans préjugés. Ils peuvent découvrir le chant grégorien dans une abbaye et s'en émerveiller.
- Il importe de bien distinguer les chants de la liturgie, et d'autre part les chants de veillée, de louange et d'évangélisation. Les seconds doivent rejoindre les jeunes dans leurs codes et leurs langages. Les premiers introduisent les jeunes dans le mystère, selon un processus initiatique.

5 – Chants notés de l'assemblée (CNA)

Vous avez interpellé les évêques pour qu'ils remettent en chantier une nouvelle édition. Tout d'abord je voudrais dire que la quantité de chants n'est pas le problème des évêques. Ce que souhaitent les évêques, c'est la création de chants liturgiques de qualité, adaptés aux mystères célébrés, aux couleurs des temps et des fêtes. Les évêques veillent sur la « côte » liturgique.

J'ai compris que l'on rendrait service aux acteurs et compositeurs si on passait des commandes, comme jadis aux chefs des maîtrises de cathédrale. J'ai compris aussi que la création devait être un travail d'équipe, comme jadis les architectes et les peintres étaient associés aux théologiens.

J'ai compris enfin, pour conclure, que vous ne revendiquez pas le titre de créateurs, mais plutôt celui de serviteurs. Je vous invite donc à être ces serviteurs de la mémoire de la foi, serviteurs de l'œuvre de Dieu qui crée, qui aime et qui sauve.

Que l'Esprit Saint vous inspire dans votre service de la liturgie de l'Eglise.